

[Sans titre]

Anne Cheynet

---

Number 158, Spring 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93749ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Cheyne, A. (2020). [Sans titre]. *Les écrits*, (158), 70–74.



PSYCHÉDÉLIRRAP

Mi alonz si lédo pou plonz mon zyé dan la koulèr fonnsyèl  
Lazèr dancing-club i blès la klarté zétwal  
I fé lontan mi marsh, mwin lé fatigué

Mwin la rod in zwazo pou ékout son shanté... Mwin la pa trouvé  
Mwin la rod in p'ti flèr pou respir son lodèr, Mwin la rod la la sours pou  
désoif mon gozyé... Pou déswaf mon kèr mwin la rod lamour, lamitié...  
mwin la pa trouvé ... La pwin persone?

...

LA PWIN PERSONE<sup>[1]</sup>? ...

Désert, Désert, Désert de béton.

La cité crache / ses flashes / de néon / Les rêves s'éboulent / sous le béton /  
J'en ai marre / des jours sans soleil / des nuits sans sommeil / La cité  
claque / la cité craque / sous son masque / Fric / sexe / viol / Drogue / La  
Musique / faite putain / hurle de satanés refrains / La cité délire / sans rire  
/ La cité vit / On le dit /

Télévisées / téléguidées / Les idées se vendent / prêtes à porter / Crimes /  
Viols / la cité a la nausée / La cité vit comme on vomit / La cité meurt /  
Sans pleurs /

Certains / s'étant cognés au mur / s'en reviennent sur leurs pas / Ca va? /  
Ca va /...

ÇA N'VA PAS! / Y'a plus rien là-bas /

Ça va ça vient / On n'sait pas où / On n'sait pas pourquoi / Repue /  
corrompue / La Cité se rue / sans but / sur des autoroutes vermoulues /  
«*J'suis paumé. J'suis largué Pourriez-vous m'indiquer... le bon sens...  
s'il vous plaît / ?*»

Crimes / viols / Sur des rythmes vitriol / la Cité gueule / sa peur /  
Y'a plus la foi mais y'a des lois / Y'a des lois mais ça sert à quoi / L'argent  
est roi /

Fric / sexe/ viols drogue / Dans le temple des Marchands / la Cité vend / ses  
enfants /

Y'a plus d'foi mais y'a la Loi / Y'a la Loi mais on n'y croit pas / Fric /sexe /

[1] « Allongé sur le dos, je contemple l'immensité du firmament. Le laser d'un dancing-club blesse la clarté des étoiles. Ça fait longtemps que je marche, je suis fatigué. J'ai cherché l'oiseau pour écouter son chant. Je ne l'ai pas trouvé. J'ai cherché la fleur pour respirer son odeur, j'ai cherché la source pour désaltérer mon gosier. Pour désaltérer mon cœur, j'ai cherché l'amour, l'amitié... je ne les ai pas trouvés. Il n'y a personne? ... »

viol / drogue / Sur l'autel de l'Argent / La Cité tue / ses enfants  
«*J'suis camé / J'suis cassé / Est-ce que ça vous dérange / de m'achever*»  
Crimes / Viol / Marteau piqueur sur mon cœur / marteau piqueur sur mon  
cœur / marteau piqueur /...  
La Cité meurt / touchée au cœur /  
«*J'suis camé... j'suis paumé... Pourriez-vous me montrer... mon chemin...  
s'il vous plaît*»  
La Cité s'endort.  
Dans la nuit sans lendemain / la Cité ose rêver encore / d'un monde /  
humain.

Saint-Pierre, 1995

POÈME POUR LA GRANDE ÎLE

Samedi rouge  
Samedi noir sur la grande île rouge  
La terre holocauste pleure des larmes de sang  
Terre... Ma Terre  
*Ny taniko*  
Le vieillard sous son golazy  
A un regard d'éternité  
Il a bu l'éternité au ravenala de la forêt

Vohirana souriait

Terre... Ma Terre  
Continent asiafrique  
Zanahary dans ton sein cacha mille pierres précieuses  
Mille sources d'eaux riches

Ma Terre  
Fluorescence de rizières  
Visage ébène et palissandre

Vohirana souriait  
Turquoises et rubis d'un couchant d'orage  
Moirent le royaume des canards sauvages  
Le bœuf et l'oiseau s'accouplent  
Le zozora murmure les mots de la nuit

Ma Terre  
Au chant du labour  
Les grands zébus foulent la boue nourricière  
Des radeaux de bambou  
Glissent doucement au fil de la rivière

Terre  
mon amour  
*Malalako*  
Ma bien-aimée donnait le sein  
A son enfant dernier-né

Ma bien-aimée souriait

Samedi rouge

Samedi noir sur la grande île rouge

La terre holocauste pleure des larmes de sang

Les valihas se taisent

S'impregnant de plaintes

Les jacarandas effeuillent

De lourds pétales de deuil

Terre... Ma douleur

L'eau de la source n'arrive plus jusqu'à tes lèvres desséchées

L'enfant boit les larmes de sa mère

Sous son golazy

Le vieux berger a son regard d'éternité

Il a bu l'éternité au ravenala de la forêt

Ma Terre

Visage asiafrique

Bambou et palissandre

Vohirana souriait

Grands Bois, juin 1992

Romancière, poète, conteuse, Anne Cheynet est une artiste à multiples facettes.

Son premier recueil *Matanans et Langoutis* (1971) et surtout son roman, *les Muselés*, paru à l'Hamattan en 1977, la lancent dans le monde littéraire et la placent dans la lignée des écrivains engagés.

---